



Animateur référent

Jean-Marie MILLIARD
FREDON HN
02.77.64.50.31
jean-marie.milliard@fredon-hn.com

Animateur suppléant

Valérie PATOUX
CA 14
02.31.53.55.09
v.patoux@calvados.chambagri.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires du
programme

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le Ministère chargé
de l'agriculture et le Ministère chargé
de l'environnement, avec l'appui
financier de l'Agence Française pour
la Biodiversité, par les crédits issus
de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto2.



L'essentiel de la semaine :

L'alternance des conditions climatiques oscille entre « forte chaleur » et « chaleur », avec pour précipitation quelques rares orages très localisés.

Cette météo favorise la sénescence de nombreuses parcelles. D'autres sont au stade floraison avec une végétation stabilisée. Globalement, les parcelles conduites en sec souffrent.

Des défanages sont en cours.

Lors des tournées d'observation, aucune nouvelle parcelle de mildiou n'a été constatée. Les fortes chaleurs continuent leur œuvre et les symptômes sont généralement sec (sur feuille). Ceux sur tiges sont à surveiller.

Doryphores et pucerons restent dans les mêmes proportions que la semaine passée, avec une activité importante des auxiliaires.

MILDIU

Situation sur le terrain

Les symptômes de mildiou présents sur feuilles sont globalement bien desséchés. Ceux sur tiges, méritent toujours en cas de présence une vigilance particulière car leur dessèchement est plus compliqué.

Malgré un début de campagne compliquée concernant cette maladie, la situation est bien maîtrisée.

Avec la sénescence, l'alternaria et quelques symptômes de botrytis, rendent la maladie devient plus délicate à observer.



Photo : JM Milliard

Au niveau des modèles : au 18 juillet 2018

Analyse du risque mildiou réalisée avec l'Outil d'Aide à la Décision MILEOS®, mis à disposition par ARVALIS Institut du végétal.

Stations météorologiques	Date(s) où le seuil de nuisibilité a été atteint	Niveau de risque * au 18/07	Seuil de nuisibilité atteint le 18/07/18			Pluie depuis le 11/07/2018
			VS	VI	VT	
Bernières sur Mer (14)	les 13 et 14/07		non	non	non	0,2 mm
Bretteville G Caux (76)	les 12, 13 et 15/07		non	non	non	0 mm
Carpiquet (14)	les 13 et 14/07		non	non	non	0,6 mm
Damblainville (14)	/		non	non	non	0 mm
Etrépagny (27)	/		non	non	non	0,5 mm
Gisay (27)	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Gouville (27)	le 17/07 (pour VS)		non	non	non	0,6 mm
Le Neubourg (27)	le 11/07		non	non	non	0 mm
Luneray (76)	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Yvetot (76)	les 11, 13, 14, 17/07		non	non	non	0 mm

*Niveau de risque = réserve de spores

Nul	Faible	Moyen	Fort	Très fort
-----	--------	-------	------	-----------

Analyse de risque

Le risque mildiou est hétérogène en fonction des secteurs, mais avec une baisse des températures et le retour d'une hygrométrie plus importante sur quelques secteurs, les conditions pourraient redevenir temporairement localement favorables au mildiou.

Pour le moment, l'hygrométrie est insuffisante pour permettre la germination des spores et la phase de contamination. Le seuil de nuisibilité est ce jour non atteint, quelle que soit la sensibilité variétale.

Si localement les conditions météorologiques sont différentes de celles vécues sur les postes climatiques ci dessus, ayez en mémoire que les conditions climatiques favorables à la sporulation sont, pour une hygrométrie à 87%, d'une durée de :

- ◇ 6 heures à une température de 21°C
- ◇ 8 heures à une température de 15°C
- ◇ 17 heures à une température de 10°C

PUCERONS ET DORYPHORES

Pucerons : Quelques observations cette semaine sans que les populations soient importantes. En pomme de terre de consommation, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint. Pour rappel, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 20 folioles sur 40 sont porteuses de pucerons

Doryphores : Présence dans de nombreuses parcelles, mais le seuil de nuisibilité est rarement atteint dans la région. L'évolution du ravageur est toujours à surveiller. Pour rappel, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 2 foyers pour 1000 m² en bordure de parcelle sont observés (1 foyer = 2 à 3 plantes avec au moins 20 larves au total).